



# *Remerciements*

*Nous tenons à remercier d'abord Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.*

*Nos remerciements les plus sincères vont à notre encadreur M.CHEBOUTI KARIM, ce travail ne serait pas riche et n'aurait pas pu voir le jour sans son aide, on le remercie pour sa patience, ses précieux conseils et sa disponibilité durant la préparation de notre mémoire,*

*Nos vifs remerciements vont aux membres de jury pour avoir accepté de juger notre présent travail.*

*Nos remerciements vont aussi à tous les enseignants du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.*

*Enfin, on adresse nos sincères sentiments et gratitude et de reconnaissances à toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce travail.*

# *Dédicace*

*A la mémoire de ma sœur "NORA "*

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, sœurs et frères.*

*Sans oublier l'ensemble des enseignants*

*Hakima.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, sœurs et frères.*

*Sans oublier l'ensemble des enseignants.*

*Hassiba.*

# Sommaire

<b>Introduction générale.....</b>	<b>08</b>
-----------------------------------	-----------

## Chapitre I : la phraséologie et le défigement lexical.

<b>Introduction .....</b>	<b>11</b>
1. La phraséologie.....	11
2. Le défigement.....	19
<b>Conclusion .....</b>	<b>22</b>

## Chapitre II : la presse écrite et la phraséologie.

<b>Introduction .....</b>	<b>24</b>
1. La presse écrite .....	24
2. Les transformations phraséologiques dans la presse écrite .....	28
<b>Conclusion .....</b>	<b>28</b>

## Chapitre III : considérations méthodologiques et analyse du corpus

<b>Introduction .....</b>	<b>30</b>
1. Choix du corpus.....	31
2. Présentation du corpus.....	33
3. Analyse du corpus .....	33
<b>Conclusion .....</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>42</b>

# **Introduction Générale**

## Introduction Générale

---

Les unités phraséologiques représentent un objet d'étude en sciences du langage. Ces unités font parties de la composante lexicale de chaque communauté linguistique.

Le figement lexical est un phénomène qui occupe une place importante dans les processus régissant le fonctionnement du système linguistique et fournit à la langue de nouvelles possibilités d'expressions. Ce fait linguistique a intéressé plusieurs linguistes et chercheurs dont *R. Chanteau (1979)*, *P. Guiraud (1980)*, *R. Martin (1996)* et d'autres.

Le défigement, quant à lui, supposé être son corollaire, est confronté à un comportement lexical opposé au figement. Ce phénomène qui est synonymique du jeu de mots détourne le figement au niveau lexical, syntaxique et sémantique, en modifiant une séquence figée. Nous effectuons une manœuvre de défigement et obtenons une séquence défigée. Ces deux phénomènes linguistiques sont remarquables surtout dans la presse écrite qui englobe un ensemble de moyens permettant la diffusion des nouvelles sur le monde.

Nous avons choisi deux presses écrites différentes afin d'élaborer notre recherche et faire une comparaison vers la fin, la presse algérienne francophone "le quotidien d'Oran" qui est un journal informatif, il donne les informations de l'actualité algérienne, et le "Canard enchaîné" qui est un journal français satirique qui critique la vie politique en France.

Notre étude est fondée sur une analyse syntaxique et -sémantique des expressions figées et défigées dans la presse écrite algérienne francophone et française. Nous utilisons une méthode comparative pour repérer et analyser les expressions employés dans *le quotidien d'Oran* et *le canard enchaîné* pour ensuite établir une similitude ou une différence entre les deux journaux.

Notre objectif, en menant cette recherche est de découvrir ces deux phénomènes linguistiques et leurs utilisations dans la presse écrite.

Cette perspective nous a poussés à poser la problématique suivante :

Comment les journalistes de la presse écrite recourent aux expressions figées et défigées ? Et quelle est la différence entre le quotidien d'Oran et le canard enchaîné ?

En fonction de la problématique, nous présentons les hypothèses suivantes afin d'atteindre nos objectifs :

- L'usage des expressions figées et défigées représentent un jeu de mots bien pensés afin d'attirer les lecteurs.
- Le figement et le défigement donnent un style différent et riche pour les articles journalistiques non seulement sur le plan lexical mais aussi grammatical.
- Le canard enchaîné et le quotidien d'Oran diffèrent dans la forme et le style, lors de l'utilisation des expressions figées et défigées.

## Introduction Générale

---

L'objectif de notre travail est de montrer l'importance et l'utilité des expressions figées et défigées dans la presse écrite qui joue un rôle important dans la transmission de l'information, notre étude permet de élargir le champ de la recherche menée sur les expressions figées et défigées dans la presse écrite algérienne francophone et française. Nous tentons aussi de donner une importance aux études linguistiques et à enrichir ce domaine pour ouvrir d'autres pistes de recherches.

Notre travail est axé sur trois chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la phraséologie et aux définitions des concepts relatifs aux expressions figées et au phénomène de défigement lexical.

Le deuxième chapitre est consacré à la presse écrite française et francophone. Nous allons montrer comment la presse recourt à ce phénomène linguistique, notamment dans les titres et les articles journalistiques.

Le troisième chapitre est consacré aux considérations méthodologiques et à l'analyse du corpus.

**Chapitre premier**  
**La phraséologie et le défigement**  
**lexical.**

## Introduction

Dans ce chapitre, nous allons donner un aperçu historique du phénomène de la phraséologie, mentionner les caractéristiques du figement, ensuite, parler des concepts les plus utilisés en illustrant avec des exemples, puis nous allons aborder le phénomène de défigement, en donnant plusieurs définitions, citer les types de ce dernier, sa typologie, sa thématique et enfin son objectif.

## 1. La phraséologie

### 1.1. Définition et aperçu historique de la phraséologie

En Europe et en France, la phraséologie constitue un domaine de recherche peu connu. Son évolution est liée au développement de la linguistique du corpus et du traitement automatique du langage, qui se développe depuis les années 90. (*Rocio Romero Tamayo, 2016-2017*). Ce phénomène était ignoré par les études linguistiques parce que les spécialistes la considéraient comme un domaine vide de sens, sans originalité. (*LaurandaGiuliaLiotta, 2019-2020*)

Cette branche de la linguistique qui étudie les combinaisons des mots a été définie selon différents points de vue et depuis toujours comme une discipline autonome. *Ferdinand de Saussure (1916)*, le père de la linguistique moderne, dans son *Cours de linguistique générale (CLG)*, a fait référence aux « *locutions toutes faites* », comme des éléments qui font partie du système de la langue. Cette pensée de *Saussure* que *Charles Bally* développera dans ses études où l'on parle pour la première fois de la phraséologie comme le sens linguistique pour désigner l'ensemble de séries phraséologiques.

Selon *Polguère, (2008 :164)* : « la phraséologie est le phénomène par lequel certains éléments de la phrase sont construits en transgressant les règles de sélection de leurs constituants lexicaux ou morphologiques »

*Ganzález Rey, (2015 :29)* ajoute que la phraséologie est une discipline polysémique qui peut être définie en tant que : « discipline au sein même de la linguistique, objet d'étude de cette discipline et domaine terminologique déterminé, également appelé Jargon ou langue de spécialité ».

La phraséologie comme discipline autonome va se fortifier à partir de 1950 par les linguistes soviétiques qui ont revendiqué le statut de la discipline en s'appuyant sur le caractère lexico-syntaxique des unités phraséologiques. *Alain Rey (1970)* indique que l'unité

phraséologique est un système de particularités expressives liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée.

## 1.2. Les Expressions figées

Les expressions figées sont définies comme des suites de mots qu'on ne peut pas modifier. Le sens de ces expressions ne change pas, il est généralement figuré et se trouve entre la langue et le discours. Par exemple : *Avoir la tête dans les nuages* (c'est avoir la tendance à rêver, être distrait, déconnecté de la réalité).

D'après A. Rey et Sophie Chantreau (1998 :5) cité par IBABAR AMEL(2015): « beaucoup d'expressions sont figées à partir du moment où les choses qu'elles désignent ont disparu et ont cessé d'être connues ».

*Le dictionnaire de la linguistique* de J. Dubois et al (2002 :239) a défini les expressions figées comme :

« Des suites des mots qui n'obéissent pas aux règles générales de constitution de syntagmes ou de phrases et qui n'admettent pas de variations, ou du moins dans des limites restreintes aux articles, aux temps des verbes, aux insertions d'adjectifs (*prendre le taureau par les cornes, être à la botte de quelqu'un, donner un chèque en blanc à quelqu'un*) ».

Les expressions figées se trouvent dans tous les discours d'usagers qui emploient les mêmes point de vue, et le même code linguistique ; elles forment une notion de la langue, comme le dit Alain Rey (2003 :8): « Aucune langue ne peut s'apprendre, ni être décrite, sans elles ». Elles sont définies comme étant un groupe d'hétérogène de mots ou plus qui a un lexème reproductif ou répétitif sous forme d'allitération<sup>1</sup>, de rime ou répétition du même mot.

Gaston Gross (1996) a défini les séquences figées comme une suite de mots ayant une existence autonome, ce qui nous amène à distinguer deux types de lecture, une lecture transparente qui consiste à donner une image mentale à cette expression (quand le sens est compositionnel), et une lecture opaque qui est un sens connoté donné à l'expression, (le sens n'est pas compositionnel). Exemple : « *Les carottes sont cuites* ». Cette phrase peut avoir deux interprétations, la première dans le sens qui dit : les légumes sont prêts, où le sens est compositionnel ; et une deuxième qui dit : La situation est désespérée, où le sens est non compositionnel hétérogène. (Hamoumoufida, 2015-2016).

<sup>1</sup> Répétitions des consonnes dans une suite de mots rapprochés.

### 1.3. Types d'expressions figées

#### 1.3.1. Les expressions idiomatiques

Les expressions figées regroupent deux groupes d'unités, en premier lieu, nous avons les expressions idiomatiques qui se définissent comme "une construction ou une locution particulière à une langue, qui porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui la composent". Il peut s'agir de constructions grammaticales, elle est en général intraduisible mot à mot, il est impossible de l'exprimer dans une autre langue. Exemple : « *elle le mène par le bout du nez* », c'est-à-dire qu'elle le contrôle.

Alain Rey (1979), dans le "*Dictionnaire des expressions et locutions*", mentionne que :

« Parmi les éléments de la langue qu'il faut acquérir pour s'exprimer figurent non seulement des mots, mais aussi des groupes de mots plus au moins imprévisibles, dans leur forme parfois, et toujours dans leurs valeurs. Ainsi des milliers de particularités expressives, non traduisibles telles quelles dans d'autres langues, forment l'immense part du lexique connu sous le nom d'expression idiomatiques ».

Une expression idiomatique peut aussi être définie comme une expression figée dont la signification ne peut être tirée directement du sens littéral des termes qui la constituent, de fait qu'elle ne peut pas être traduite mot à mot dans une autre langue.

Exemple : *to let the cat out of the bag*, (laisser le chat sortir du sac). (Iris abbadie ET Anna Pavloff, juin 2015)

Toutes les expressions idiomatiques partagent la propriété de transmettre une signification allant au-delà de l'interprétation littérale. Elles sont utilisées communément dans l'intention d'ajouter de la couleur et de l'intérêt à un propos, de développer l'imagination.

#### 1.3.2. Les collocations

En deuxième lieu, on trouve les collocations, ce terme est d'origine latine « *collocare* » qui désigne « placer ensemble ». Ce sont des expressions récurrentes qui jouent un rôle de premier rang dans le discours. Elles sont définies par opposition à la colligation qui renvoie principalement à l'environnement grammatical privilégié du mot (D. Legallois 2012 b). Précisons ici que « l'approche continentale » des collocations, représentée par F. Haussmann (1989) et I. Melçuk (2003), essentiellement basée sur la lexicologie, propose une définition plus étroite et plus formelle du phénomène. (Dominique Legallois, Agnès Tutin, 2003/1 :3 à 25).

Ce sont aussi des « regroupements lexicaux qui sont le fruit d'une attraction lexicale privilégiée dans le discours, qui repose sur un mécanisme d'appropriation dans l'emploi, qui leur donne une naturalité par rapport à un figement plus ou moins important ». En

linguistique, une collocation est une association habituelle d'un mot à un autre mot au sein d'une phrase. Elle intéresse les linguistes parce qu'elle manifeste une relation potentielle entre les mots d'une langue, isolément du locuteur.

« une collocation est un phrasème<sup>2</sup> lexical compositionnel, un phrasème lexical semi-contraint ; une de ses composantes est sélectionnée par le locuteur librement, juste pour son sens ; c'est l'autre qui doit être choisi en fonction du sens à exprimer et de la première composante qu'on appelle la base de la collocation (imprimée en petites majuscules) et l'autre est le collocatif (souligné) ». *I. Melçuk, (2013 :8)*

Dans l'exemple suivant : "*Peur bleue*", bleue est le collocatif, et peur c'est la base.

Ici, bleue est choisi pour exprimer un sens spécifique, le sens d'intensification de la lexie (*peur*).

Les collocations ont un aspect important dans la traduction d'une expression, une phrase et même un texte, elles sont particulières à la langue et ne peuvent pas être traduites mot à mot.

### 1.3.3. Les proverbes

Parmi les catégories des expressions figées, on distingue le proverbe qui, d'après *Conenna, kleiber (2000 :40)*, « est un cas particulier de phrase figée » Il est défini selon le *Petit Robert (2012)* comme « une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figurée, et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social ». Dont une formule langagière de portée générale contenant une morale, il parle d'une seule situation, celle qui a engendré le proverbe.

Les travaux de (*Yves. M. VisettietP. Cadiot, 2008*), relèvent l'existence de certaines particularités syntaxiques. Selon les auteurs, les proverbes peuvent être des locutions adverbiales, une phrase avec un noyau propositionnel, un ordre non conventionnel de mot<sup>3</sup>.

Parmi les types de proverbes on distingue :

**a-**les dictons qui sont définis en tant que « des expressions proverbiales figées qui expriment une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse. Ils se rattachent à l'histoire d'un pays ».

---

<sup>2</sup> Un ensemble des expressions lexicalisées, telles que les expressions idiomatiques, les locutions et autres unités lexicales composées de plusieurs mots.

<sup>3</sup> La partie stable mais non conventionnelle correspond à l'ordre des mots qui n'est pas conventionnel ou à un manque d'éléments.

**b-**les adages qui expriment un conseil pratique. Ils sont définis comme une énonciation courte et facile à mémoriser. Selon la définition donnée par le Littré : « il s'agit donc d'une sentence, et d'un dire populaire ».

Ils peuvent être des directives pratiques ou morales appelés aussi préceptes ou des commentaires pessimistes sur la vie, ils peuvent décrire une règle générale connue comme « maximes ». Parmi les clefs de la forme de l'adage, on trouve la concision, qui est indispensable pour que l'adage soit facilement reconnu.

Exemple : qui répond paie.

**c-** les maximes sont des instructions importantes, faites pour guider les gens dans la vie. En philosophie, la maxime est un principe choisi librement par un individu et d'après lequel il dirige sa conduite. Elles désignent également une proposition, une phrase généralement courte qui annonce une vérité morale, une règle d'action ou de conduite.

Exemple : « Jamais deux sans trois ». Ce qui veut dire que la chose qui est déjà arrivée deux fois se reproduira.

## 1.4. Les locutions

Les locutions sont généralement décrites comme des syntagmes occupant une fonction syntaxique au niveau d'une phrase. Elles ont souvent un caractère métaphorique ou proverbial, elles sont utilisées comme des indices ou comme des citations.

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994) cité par *MessaoudaMekhilef (2005-2006)* : «*La locution est un groupe de mots (nominale, verbale, adjectivale) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figé qui correspondent à des mots uniques*».

### 1.4.1. Les types de locutions

- Les locutions nominales : syntagme nominale composé de plusieurs mots, figé par l'usage ou lexicalisé, pouvant être substitué à un nom dans une phrase pour constituer une nouvelle phrase grammaticalement correcte, elles peuvent être régulièrement soumises à l'accord.

- Les locutions adjectivales : ce sont des suites de mots qui jouent dans la phrase le rôle d'un adjectif.

- Les locutions verbales : ce sont l'ensemble de mots qui expriment une idée unique et joue le rôle d'un verbe. Elles constituent la partie la plus nombreuse et la plus variée de toutes expressions figées.

- Les locutions prépositionnelles : elles sont composées d'une ou deux prépositions et d'un nom, d'un verbe ou d'un adverbe.

- Les locutions adverbiales : elles sont des suites de mots figés par l'usage, pouvant être substituées à un adverbe dans une phrase pour constituer une nouvelle phrase grammaticalement correcte. Elles sont caractérisées surtout par leur diversité.

- Les locutions conjonctives : elles sont des mots qui unissent deux propositions.

- Les locutions interjectives : On dit d'un groupe de mots que c'est une locution interjective lorsqu'il est invariable et figé, c'est une marque de l'oralité.

Pour le Petit Robert (1990), cité par *MessaoudaMEKHILEF (2006)*, la différence entre les expressions et les locutions, c'est l'aspect syntaxique bloqué qui est souligné et sur lequel il est expressément insisté compte tenu de la mauvaise analyse qui est généralement faite : «*Expression, locution figée ; dont on ne peut pas changer les termes et qu'on analyse généralement mal*»

### Tableau n°1

#### Exemple des types de locution

Type de locution	Exemple de locution
Locutions nominales.	Fer à repasser, mise en scène.
Locutions verbales.	Avoir besoin, avoir l'air de, faire face, tuer le temps.
Locutions adjectivales.	Comme il faut, à la mode, moins de,
Locutions adverbiales.	Beaucoup de, suffisamment de
Locutions conjonctives.	Comme si, bien que.
Locutions prépositionnelles.	En attendant de, en même temps que
Locution interjectives.	Au secours ! à votre santé.

### 1.5. Critères de locutions

- La locution a un critère paradigmatic qui signifie qu'elle peut être remplacée par un seul mot, exemple : *Il est à la retraite* (il est retraité).

-Un critère syntaxique, dont la locution ne respecte pas une règle de construction des syntagmes, le nom qui en fait partie n'a pas de déterminant. Exemple : *avoir lieu*.

-On n'accorde pas un autre terme de la phrase avec le nom de la locution (*quelque chose est arrivé*).

- Son verbe ne se soumet pas à la règle de la concordance des temps (*il rencontrera une dame comme il faut*).

-L'ordre des mots ordinaires n'est pas respecté (*sans coup férir*).

- Un critère sémantique qui s'agit de sens de la locution qui n'équivaut pas à l'addition des sens de ses constituants (*bande dessinée*), ou elle est synonyme d'un mot unique (*en vain=vainement*).

Cependant, ces critères sont rarement tous réunis, ce qui différencie les locutions des mots composés. Elles résultent d'un figement. La locution peut subir un changement syntagmatique, l'un de ses éléments peut changer de forme et ses composants peuvent être analysables, par exemple : (*Avoir froid*) s'oppose à (*avoir chaud*), (*avoir faim*) s'oppose à (*avoir soif*).

## 1.6. Le figement

La phraséologie étudie les combinaisons de mots partiellement ou totalement figées appelées unités phraséologiques. Les premiers éléments de la phraséologie apparaissent vers la fin de XX<sup>e</sup> siècle dans des travaux de linguistique générale qui distinguent les unités phraséologiques appelées aussi « phrasème ou phraséologisme ». Ce sont les groupes de mots lexicalisés de la langue. Cette dénomination des unités phraséologiques provient du fait que la forme est polylexicale mais le sens est unitaire ; les caractéristiques communes à toutes les unités phraséologiques sont la polylexicalité, la répétition, l'institutionnalité et le figement. Ce dernier

*« Occupe une place privilégiée parmi les processus qui régissent le fonctionnement du système linguistique parce qu'il recycle en quelque sorte la parole usée pour fournir à la langue de nouvelles possibilités, son étude reposant nécessairement sur la notion de continuum » Mejri. S (1998 :5).*

Plusieurs linguistes ont fait des recherches sur ce phénomène parmi eux, on trouve Darmesteter cité par Mejri. S (2006/1 (N°7), qui a consacré tout un ouvrage aux différents procédés de formation de figement, et finit par fournir quelques exemples de formation syntagmatique dont la formation n'obéit pas aux règles dégagées dans l'ouvrage. Saussure dans le CLG, a mentionné l'agglutination comme un processus qui conduit certaines séquences discursives à être reprises, et à se fixer dans la langue en tant qu'élément du lexique ; Sechehaye qui est le premier à opérer la distinction fondamentale entre composé et locution (1921), il s'agit d'un texte fondateur qui était le premier à souligner qu'il s'agit de deux phénomènes à ne pas confondre, et dont la portée est loin d'être identique. Charles Bally qui a contribué à élaborer une théorie et une typologie détaillée des phénomènes

phraséologiques dans son « *Traité de stylistique française 1951* ». Rocio Romero Tamayo, (2017)

Selon Mejri. S (1997), « *Le figement transcende la répartition en partie du discours et touche des segments phrastiques ou infra phrastiques sans que ces unités soient pour autant réductibles à une partie du discours* ». Ce qui veut dire que, le figement lexical ne concerne pas un mot isolément, mais un groupe de mots auxquels on a changé le sens initial.

En (2001) il ajoute que : « *le figement ne se limite pas au lexique ; il a pratiquement le monopole de la grammaticalisation* ». Ce qui veut dire que, dans le cadre du figement, les mots n'acquièrent de sens que combinés entre eux.

### 1.6.1. Les caractéristiques du figement

Le figement : « *s'agit d'un processus dynamique qui s'installe grâce à l'usage et qui finit par fixer des séquences de toute sorte dans le lexique* » (Mejri, 2003a).

On s'accorde à dire que le figement constitue un phénomène central du langage, au sens qualificatif comme au sens quantitatif. Dans le dictionnaire de la linguistique, Jean Dubois précise que le figement est un processus technique consistant à forcer un groupe des mots libre à devenir une expression aux éléments indissociables entre eux. Il se caractérise par la perte du sens propre de chaque mot constituant le nouveau groupe qui apparaît alors en tant que nouvelle entité lexicale autonome, indépendante des composantes lui étant propre ; exemple pomme de terre ou petit pois peuvent se commuer en carottes et navets ». J. Dubois et all, (2001 ; 202).

Il y a un ensemble de caractéristiques syntaxiques et sémantiques affectant une unité polylexicale, parmi ses caractéristiques on trouve :

-Les caractéristiques morphosyntaxiques donnent un blocage morphologique qui peut se manifester au niveau du genre, du nombre ou de temps. Cette caractéristique rejette la transformation des expressions du singulier aux pluriel comme par exemple lorsqu'on dit : « *les chiens aboient et la caravane passe* », ici nous ne pouvons pas dire : « *le chien aboie et la caravane passe* », et vice versa, d'autres expressions sont aux pluriels n'admettent pas de transfert au singulier, exemple : « *l'échappée belle* » et pas « *les échappées belles* ».

-Le blocage des propriétés syntaxiques est également une caractéristique des séquences figées, il est appelé également « *blocage des propriétés transformationnelles* » selon G.Gross (1996), il se manifeste par l'impossibilité de permutation des éléments coordonnés sur l'axe syntagmatique (*sain et sauf*), il reste tel qu'il est, on ne peut pas dire (*sauf et sain*), il se manifeste aussi par l'impossibilité d'effectuer des insertions dans la suite figée, exemple :

*Sans mot dire* et pas *sans un mot à dire* ; le blocage grammatical qui peut déterminer en soumettant le syntagme à des transformations syntaxiques comme la passivation, l'interrogation, etc.

- les caractéristiques lexicales qui se manifestent dans deux points : blocage paradigmatique et présence de mot « à contexte unique ».

Les expressions figées se caractérisent par certaines contraintes opérant sur les possibilités de substitutions paradigmatiques ; le phénomène de blocage peut se présenter dans d'autres relations paradigmatiques où nous attendons à ce qu'il soit possible de remplacer un mot par un autre de la même catégorie grammaticale appelée la commutation hyponymique. Lorsqu'on dit : *J'ai un animal domestique*, le mot animal domestique peut être remplacé par *j'ai un chat, un chien...* domestique peut être remplacé par un hyponyme (Svensson.A, 2004). Par contre, il se trouve des mots qui ne se laissent pas remplacer par d'autres mots comme dans l'expression figée suivante : *avoir un chat dans la gorge*, le chat ne peut pas être remplacé par un hyponyme, donc, on ne peut pas dire avoir un animal domestique dans la gorge.

- Les caractéristiques cognitives : (Mejri.S , 2003) dit que la fixité morphosyntaxique et lexicale fait que toute séquence peut finir par une fonction de manière automatique et monolithique, faisant partie du stock linguistique de chaque communauté. Une expression se fixe mentalement dans le lexique ; ce qui entraînerait la perte du sens des mots individuels qui au départ constituent la séquence c'est la répétition. Selon (Svensson.A ,2002) cité par Yaiche.S (2014) : « *Les locuteurs savent que les mots apparaissent ensemble dans telle ou telle construction et que l'utilisation de l'expression en question est conventionnelle et partagée par la plupart des locuteurs* ».

Les caractéristiques cognitives représentent un critère important dans l'approche psycholinguistique et expérimentale.

Le figement peut être caractérisé par la perte de la compositionnalité du sens qui donne lieu à une opacité sémantique, qui constitue l'aspect le plus spectaculaire des expressions figées qui ne sont pas interprétables ; l'absence d'une opacité peut être le signe d'un figement sémantique. A l'opacité sémantique s'ajoute une autre caractéristique restrictive qui consiste en l'impossibilité ou réduction des possibilités d'alternance paradigmatique, ce qui veut dire que les mots des expressions figées diffèrent foncièrement de ceux des expressions libres, ces derniers sont facilement maniables et acceptent de substituer à certaines ou à la totalité des unités constituant d'autres unités lexicales.

## 2. Le défigement

### 2.1. Du figement au défigement

Le figement constitue le modèle sur lequel le défigement prend vie. Celui-ci n'a d'existence que par rapport à son modèle linguistique, il ne prend pas de forme ni de sens que dans une reconstruction du figement.

Le défigement désigne le dépassement des contraintes qui constituaient le figement d'une locution. Il peut être de nature syntaxique ou sémantique et peut avoir diverses formes.

Il se compose d'une manipulation lexicale, syntaxique ou sémantique des unités de l'expression figée. En effet, plusieurs linguistes ont accordé une importance à l'aspect créatif du défigement dont P. Fiala et B. Harbet, (1989), qui définissent le défigement en tant qu'un « *jeu de mots qui repose sur le principe de reconnaissance d'un figement préalable, il ne se relève tel qu'il est que dans une prise de distance par rapport à cette antériorité* ».

Ce processus est un jeu de mots très bien pensé. Selon G. Gross (1996 :20) : « *le défigement est très en usage dans les mots croisés* ». L'emploi de défigement n'est pas tenu par hasard, c'est une partie des jeux de mots qui « *met en évidence l'importance du figement dans les langues* » le défigement présuppose un figement antérieur qu'il détourne ou remotive. Il est défini comme un « *recours linguistique qui consiste en la modification du signifié et, souvent, du signifiant d'un phrasème ayant pour résultat le déblocage de sa contrainte sémantique et syntaxique...* » (Yakubovic et català Guitart, 2014 :608).

### 2.2. Thématiques du défigement

L'étude du phénomène de défigement a intéressé les linguistes depuis les années 70 au XXème siècle, où les chercheurs ont accordé une grande importance à l'étude de ce dernier notamment dans la presse écrite française.

Le défigement est souvent considéré sous quatre angles différents :

1- Le regard stylistique à l'instar de la typologie de P. Guiraud (Paris, 1954), l'analyse sémiotique et interprétative de F. Rastier (1989) et de la description mécanique et formelle de B- de Foucault(1989).., l'approche procédurale et discursive de T. Ben Amor (2000),

2- Le défigement est étudié dans les travaux de H. Bergson et H. Frei, (1929) pour ses traits non normatifs et ludiques.

3- Le défigement est utilisé principalement dans la métalinguistique pour un raisonnement par l'absurde, afin de vérifier la solidité et la conventionalité du figement et les travaux de (A. Chomsky, M. Gross et G. Gross, 1996) en témoigne. (Lichao Zhu, 2013 : 187)

4. LECLER Aude, (2006 :2) attribue encore plus d'importance au défigement, en déclarant que « *si on s'est rendu compte de l'existence du figement, c'est grâce à la possibilité de le détourner, de le défiger* ». Il est utilisé de manière récurrente par les écrivains, qu'ils soient classiques (Rabelais, Diderot,...), ou contemporaines (Vian, Bendetti,...). Il constitue une source importante d'informations sur le figement, raison pour laquelle plusieurs linguistes se sont penchés sur l'étude de ce phénomène où plusieurs disciplines se croisent comme la sémantique, la syntaxe et la pragmatique. Il est l'un des recours favoris des journalistes.

### 2.3. Typologie de défigement

Si on considère que le figement est un processus par lequel des informations syntagmatiques voient leur syntaxe interne se fixer en corrélation avec une signification globale, on peut en tenir les traits définitoires suivants :

1- Sur le plan formel : c'est le blocage de la substitution paradigmatique (*fait divers-divers faits*).

2- Sur le plan sémantique : l'effacement du sens compositionnel au profit d'un sens global, s'il s'agit d'un sens transparent ou opaque.

Il existe deux types de défigement : le défigement formellement marqué, et le défigement non-marqué formellement.

Le défigement non-marqué formellement ne représente pas des modifications formelles par rapport au figement. (Ce qui veut dire qu'il existe des expressions qui ne peuvent pas être modifiées).

Le défigement formellement marqué présente un figement visiblement altéré, la forme et le contenu du figement sont touchés « *La modification de l'expression figée touche le sens et la forme* ». (Aude Lecler : 47).

Lorsqu'on essaie de défiger une expression, nous allons transformer l'expression au niveau phonique, morphologique et phraséologique. Ces transformations mènent au déblocage de certains stéréotypes linguistiques et culturels.

### 2.4. Types de défigement

#### 2.4.1. Défigement de la lexie simple

La lexie se définit comme une unité lexicale de langue, constituée soit par un mot (lexie simple), soit par des mots associés (lexie composée ou complexe). Ce type de défigement correspond aux mots valises qui consistent à amalgamer deux mots sur la base d'une analogie

phonétique partielle. Le défigement des lexies simples conduit, par conséquent, à leur analyse en d'autres mots. (Dobrin Silvia, 2007).

### 2.4.2. Défigement du composé figé

On réalise un défigement sur une séquence figée par la modification d'un phonème.

Dans l'exemple : « *Sarko défend le pourboire d'achat* » tiré du journal français *le canard enchainé*, cité par (Dobrin Silvia, 2007) : le défigement *le pourboire d'achat* est réalisé sur la séquence figée *pouvoir d'achat* par la modification du phonème /v/. Connue comme « le président du pouvoir d'achat », Sarkozy reconnaît pourtant le manque d'argent pour lutter contre la vie chère.

### 2.4.3. Défigement de locutions

Ce type concerne la modification graphique et sémantique d'une locution pour en détourner le sens, en respectant la structure syntaxique et phonétique de l'expression. Dans l'exemple suivant, tiré du canard enchainé, cité par (Dobrin Silvia, 2007)) : « *Un préfet fait Dassault de zèle* »

On garde le verbe support *faire* et on change le prédicat. La substitution du nom *assaut* par le nom propre Dassault fait éclater la séquence figée *faire assault de zèle* et renvoie ainsi directement au nom de l'homme politique Dassault.

### 2.4.5. L'objectif de défigement

Le défigement a pour but d'activer dans la mémoire du locuteur le sens de l'expression figée qu'il connaît, comprend et à produire des effets de choc sur lui, en modifiant les structures supposées inchangeables en lui attribuant un nouveau sens. C'est donc par ce phénomène que le locuteur peut mieux manifester sa liberté. Aussi, par le défigement, le lecteur se laisse prendre en jeu qui consiste à déchiffrer le message dissimulé.

Il existe des défigements qui se laissent discerner au premier regard, ceux qui sont difficiles à découvrir et ceux qui restent cachés.

Malgré la transformation subie par une expression figée, elle reste lisible si nous respectons les règles de modification.

### **Conclusion**

Au final, le défigement met en œuvre de multiples stratégies : celles-ci mettent en résonance l'intérieur même de l'expression avec son entourage linguistique, c'est un processus volontaire opéré par l'usage à des fins bien déterminés dans un contexte concret.

**Chapitre Deuxième**  
**La presse écrite et la phraséologie**

**Introduction**

Dans la vie quotidienne, les médias sont largement présents pour informer le public des événements importants au niveau national et international.

Dans ce chapitre, nous allons apporter quelques éclaircissements concernant l'histoire de la presse écrite algérienne francophone et française, précisons que notre thème examine le journal, ensuite, définir les deux journaux (le quotidien d'Oran et le canard enchaîné). On mettra l'accent sur le recours de la presse écrite à la phraséologie.

**1. La presse écrite**

La presse est un moyen de transmission de l'information. Elle a pour but de sensibiliser la société en émettant des critiques et en proposant des solutions tout en tentant de toucher le citoyen.

Il existe deux types de presses : la presse audio-visuelle (la télévision, radio, internet), et la presse écrite (magazines, journaux...), qui représente l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite à travers les journaux, qu'ils soient quotidiens qui paraissent tous les jours (El Watan), les hebdomadaires qui paraissent toutes les semaines (le point), les mensuels qui paraissent tous les mois (les magazines), et des contenus rédactionnels qui impressionnent le lecteur.

La presse écrite peut être définie comme étant « *l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes liés à la diffusion de l'information* ».

La définition de *Patrick CHARAUDEAU (1997 :123)* exprime les différents aspects de ce moyen de communication qui s'inscrit dans une tradition écrite, qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, pour lui : « *la presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois des images fixes, sur un support papiers* »".

Les médias disposent de deux sources d'informations : il y a les agences de presse, ce sont des entreprises dont le rôle est de collecter les informations à travers le monde et de les diffuser à leurs abonnés sous forme de dépêche (une information éventuellement, sans commentaire), et les journalistes correspondants ou envoyés spéciaux, ils sont salariés par le journal pour enquêter sur le terrain afin d'obtenir des informations. Ils maîtrisent bien les langues, ils peuvent passer d'un registre de la langue à un autre sans problème parce que c'est leur champ du travail. F. Matriual (p28).

La presse écrite joue un rôle important, il s'agit non seulement d'informer, mais aussi répondre aux besoins des lecteurs, capter leurs intérêt car c'est pour eux que le journaliste écrit.

Le journal est un document recensant par ordre chronique ou thématique un certain nombre d'évènements présentés sous forme d'articles relatifs à une période donnée, généralement une journée. Il a pour rôle de porter à la connaissance des citoyens les faits et les évènements qui se produisent à l'intérieur de la société et dans le monde.

### 1.2. La presse écrite algérienne francophone

L'histoire de la presse écrite algérienne traite de la naissance puis du développement des publications périodiques en Algérie depuis 1830 jusqu'à présent. Elle est née avec la colonisation française. Elle ne diffère pas de celle des autres pays, elle est rédigée en trois langues comme l'arabe, exemple : "Echourouk El Yaoumi," le français " le soir", "le quotidien d'Oran", « la liberté". Le Tamazight « Tighremt ». Le premier journal Algérien était « *AL HAKK* » sorti en 1893 écrit en français.

Avant que l'Algérie soit colonisée, la seule langue écrite était l'arabe classique, mais avec la colonisation française, le français était la seule langue officielle utilisé dans les administrations algériennes. Après l'indépendance en 1962, le français occupe encore une place dans la société algérienne que ce soit au niveau économique, sociale ou éducatif.

*« Le Français reste la langue internationale de la culture, de la politique et de la diplomatie. Sa renommée et sa célébrité sont universellement démontrées ».* (Rahal Safia : 2-3).

### 1.3. Création du journal "Le quotidien d'Oran"

Image n°1 : Logo de Quotidien d'Oran



Le *quotidien d'Oran* est un journal d'information Algérien écrit en français, qui apparait tous

les jours. Il est de genre « généraliste » qui traite aussi bien de politique intérieure que de sport, de la culture et de l'actualité internationale. Il réserve une place particulière à l'actualité de la ville d'Oran ; il ne marque pas de présence sur les réseaux sociaux, il a seulement un site web "le quotidien d'Oran".

Le premier numéro est apparu le 14 décembre 1994 à Oran, fondé par un groupe de citoyens. Sa nature juridique est particulière, société par actions. Ses actionnaires sont au nombre de 87 détenteurs, chacun d'une à dix actions. Ce journal algérien francophone est fondé par *Mohamed Abdou Benabdou*. Il est l'un des rares titres de presse en Algérie à disposer de sa propre imprimerie. Il est connu pour ses pages réservées aux débats et à l'analyse, cela lui donne la réputation d'un quotidien sérieux et prisé par l'élite algérienne.

En 1997, le Quotidien d'Oran devient une édition nationale en gardant toujours le même nom. Il est tiré à 195000 exemplaires par jour et imprimé à Oran, Alger et Constantine, ce qui lui permet une diffusion au niveau national. Il met à la disposition de ses lecteurs toutes les archives depuis janvier 2001 en deux versions : HTML et PDF qui se trouvent sur le site internet du journal.

Le Logo Quotidien d'Oran a été créé et élaboré par *Brikci Tani Abdelmadjid*.

#### **1.4. Aperçu historique de la presse écrite française**

L'histoire de la presse écrite en France traite de la naissance puis du développement de supports appelés périodique destinés à informer le public de façon régulière. Cette histoire commence au début du XVII<sup>ème</sup> siècle avec l'apparition des premiers périodiques imprimés, qui sont la conséquence directe de la diffusion de la presse typographique et de la baisse du prix du papier.

En France, le premier journal imprimé est "*LA GAZETTE*", créé par *Théophraste Renaudot*, publié à Paris entre 1631 et 1915, il paraissait tous les vendredis et comportait quatre pages. Il paraît toujours aujourd'hui sous le nom de *Petites Affiches*. Le premier journal quotidien en France était *JOURNAL DE PARIS*, paru en 1777, inventé par *Marcel Bourdoncle* et *Hugues Fores*. Avec l'industrialisation de la presse écrite, plusieurs journaux sont créés, les plus anciens toujours en activité sont *LE FIGARO* (15 janvier 1826), *LE PROGRES* (1859) et *LA DEPECHE DU MIDI* (1870).

Le droit de la presse en France est extrêmement favorable. La loi de 29/07/1981 garantit aux journalistes le droit de fonder un journal et d'en diffuser librement les exemplaires.

Chacun peut exprimer les idées et ses opinions sans avoir le moindre contrôle a priori de ses écrits, comme dans toutes démocraties, le droit de la presse assure la mise en œuvre du principe de liberté d'expression.

### 1.5. Création du journal "Le Canard enchaîné"

Le canard enchaîné est un journal français hebdomadaire de la presse satirique qui paraît tous les mercredis. Il est l'un des plus anciens titres de la presse française encore actif. Il est fondé pour la première fois le 10 septembre 1915 par *Jeanne et Maurice Maréchal*, et à cause des problèmes financiers, il a cessé de paraître après le cinquième numéro. Le 05 juillet 1916, il est apparu une autre fois sous la direction de *Nicolas Brimo* à Paris.

L'apparition du canard enchaîné s'inscrit dans un mouvement d'ensemble, il s'attaque à la guerre, aux politiciens, au pouvoir. Il utilise le "rire" comme une arme pour critiquer la vie politique en France.

Lors de la guerre d'Algérie, le canard enchaîné s'oriente vers le journalisme d'investigation, jusqu'à devenir une référence en la matière vers le milieu des années soixantes sous l'impulsion de *Roger Fressoz et Jean Clémentin*.

Ce journal coûte peu à fabriquer, il se compose de huit pages. Grand format avec dessins. Le langage est caractérisé par un vocabulaire populaire et des tournures et allusions ironiques.

Le 25 mars 2020, durant la pandémie de coronavirus, le journal sort pour la première fois en version numérique (n°5185), après la mesure de confinement en France, afin d'assurer le relais des diffuseurs mis en difficulté pour l'abonnement papier et livraison dans les magasins de presse.

Image n°2 : Logo du Canard Enchaîné



**2. Les unités phraséologiques dans la presse écrite**

Un survol des travaux déjà existants montre que les séquences figées sont exploitées de façon récurrente dans la presse écrite. Elles sont considérées comme des unités linguistiques qui représentent des groupes de mots souvent imprédictibles dans la structure et leur sens.

La maîtrise de la phraséologie est très importante dans le domaine journalistique, du fait que les textes écrits regorgent d'unités phraséologiques, ce qui enrichit le discours et le rend beaucoup plus expressif.

Il est impossible de déterminer le nombre d'expressions figées dans une langue, car aux besoins quotidiens de nouvelles structures apparaissent. Certaines unités phraséologiques disparaissent et d'autres naissent et deviennent une partie intégrante dans la langue.

Les significations des séquences figées utilisées dans le discours journalistique ne sont pas définies comme "produit achevé", mais qu'elles se dégagent par rapport au contexte et à la situation de communication. Le dynamisme sémantique que ces séquences figées mettent en œuvre résulte des valeurs implicites superposées et de la réflexion méta-énonciative du locuteur qui oriente l'interprétation du sens. Afin de garantir une communication efficace, elles prennent la valeur de signe de complicité entre l'énonciateur et le récepteur. (Anna Kryzanowska, 2017).

Les journalistes utilisent les séquences figées non seulement pour faire convaincre le destinataire et toucher son affect devant l'événement traité, mais aussi pour marquer leur positionnement discursif. Les changements phraséologiques permettent aux journalistes-énonciateurs de se libérer des contraintes normatives du langage, et d'exprimer leur prise de position à l'égard d'un événement de l'actualité sociopolitique ou culturel. (Anna Kryzanowska, 2017).

**Conclusion**

Pour conclure, la presse écrite est un moyen d'échange d'informations dont on trouve plusieurs types, avec l'utilisation de plusieurs expressions et unités phraséologiques, qui permettent aux journalistes de convaincre le lecteur.

**Chapitre Troisième**  
**Considérations méthodologiques et analyse du**  
**corpus**

# Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

---

## Introduction

Notre thème fait appel à une étude comparative entre la presse écrite algérienne francophone "*Le Quotidien d'Oran*", et la presse française « *le Canard enchaîné* ». Dans notre étude, nous allons présenter notre corpus, ensuite faire une analyse syntaxique et sémantique aux expressions figées et défigées employées dans les deux journaux.

### 1. Le choix du corpus

En premier lieu, nous allons choisir un échantillon dans chaque journal. La rubrique « Raina Raikoum » du quotidien d'Oran qui permet de révéler un ancrage dans la réalité algérienne. Elle met en scène à travers sa diffusion régulière dans un quotidien national d'expression française, elle constitue un rendez-vous fidélisé avec ses lecteurs, avec la même crédibilité et la légitimité du média et de l'information qu'elle diffuse. Elle s'apparente à une « Opération Commentaire » de la part du locuteur journaliste, dont la stratégie se veut à la fois informative et communicative. Et « les titres des uns du canard enchaîné », cet hebdomadaire paraissant tous les mercredis occupe une place à part dans la presse française et le débat public par son indépendance. Ce journal, malgré son style humoristique de ses échos et dessins, ses informations sont bien formées. Les titres du canard enchaîné sont plutôt initiatives, les journalistes utilisent beaucoup de figures de style pour attirer le lecteur, surtout le calembour.<sup>2</sup>

Nous tenons à faire remarquer que le choix de notre échantillon est tiré de la période qui s'étend du (16 mai 2019 et le 05 janvier 2021) pour le quotidien d'Oran, et du (18 janvier 2020 au 25 décembre 2020) pour le canard enchaîné.

Ces journaux sont différents ; l'un est satirique et l'autre touche à différents domaines. Le choix de ces deux journaux a pour but de comparer entre les différentes expressions figées et défigées choisies dans ces presses écrites.

Chacun des journaux possède un site web, ce qui donne aux lecteurs nationaux et internationaux la possibilité de lire l'intégralité des articles sur le net.

- ✓ Pour le canard enchaîné :
  - <https://www.lecanardenchaine.fr>
- ✓ Pour le quotidien d'Oran :
  - <https://www.lequotidien-d'Oran.com>

---

<sup>2</sup> Jeu de mot fondé sur des ressemblances et des différences de sons.

# Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

---

Après avoir sélectionné les expressions figées et défigées, nous allons chercher leurs origines, ensuite faire une analyse syntaxique et sémantique.

En troisième lieu, nous allons faire une comparaison entre les expressions analyser, relever les points communs, les points différents de l'utilisation des expressions figées et défigées dans le quotidien d'Oran et le canard enchaîné afin d'arriver à un résultat final.

## 2. Présentation du corpus

### 2.1. Le quotidien d'Oran

À travers ces rubriques, nous avons focalisés notre analyse sur la chronique écrite par Kamel Daoud nommé « Raina Raikoum », en français "notre opinion, votre opinion". Elle traite des sujets différents qui évoquent une certaine conception permettant de nous enfoncer davantage dans la réalité algérienne, à travers un mélange de genre et procédés humoristiques attribuant aux lecteurs des explications non autoritaires. Elle se trouve à la troisième page d'événements du journal.

### 2.2. Le Canard enchaîné

Dans la presse contemporaine, les journalistes utilisent le discours rapporté pour étayer leurs propos. Notre objectif dans cette recherche est d'étudier les locutions tirées des unes du journal français satirique qui utilise les expressions défigées dans le but de faire rire le lecteur en jouant sur la tension entre le dire et le vouloir dire. Il évoque plusieurs sujets et parle beaucoup plus sur la vie politique française.

Dès la une, l'attention du lecteur est captée par le titre central qui relate l'événement, attire le regard et facilite l'entrée dans le texte rédigé. Il est écrit en gras, pas trop long, il doit être informatif et compréhensible en même temps pour que le lecteur se fasse une idée du sujet traité.

## 3. Analyse du corpus

Dans ce corpus, nous avons collecté un ensemble d'expressions figées et défigées pour les analyser.

Nous avons choisi d'analyser les expressions figées et défigées de deux méthodes : une analyse syntaxique et autre sémantique. Avant de commencer notre analyse, nous allons d'abord faire un rappel sur ces deux analyses :

### 3.1. L'analyse syntaxique

## Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

---

L'analyse syntaxique consiste à mettre en évidence la structure d'une phrase écrite. Cette structure est souvent une hiérarchie de syntagmes, représentable par un arbre syntaxique, c'est-à-dire, la structure syntaxique d'une phrase. Le nombre de catégories morphosyntaxiques correspond à des classes distributionnelles. « *La place qu'elles occupent dans la phrase sur l'axe syntagmatique* » dont les nœuds peuvent être décorés dans la phrase.

Connaître la structure syntaxique d'un énoncé permet d'explicitier les relations entre les différents lexèmes, puis de construire une représentation de sens de cet énoncé.

### 3.2. L'analyse sémantique

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés. (L'étude d'une langue du point de vue de la signification, ce dont on parle, ce que l'on veut transmettre par un énoncé), une théorie tentant de rendre compte des structures et des phénomènes de la signification dans une langue.

### 3.3. La différence entre l'analyse syntaxique et l'analyse sémantique

Les deux ont pour finalité de caractériser l'énoncé dans son ensemble, principalement par la détermination des structures de l'énoncé qui repose, dans les deux cas, sur une caractérisation de ses éléments de base, les mots et leurs propres constituants, mais de façon différente selon ces deux approches.

Il est impossible de réaliser une analyse syntaxique si elle n'est pas incluse dans une phrase. Elle peut ainsi être identifiée comme une analyse des structures fonctionnelles pouvant être obtenues au moyen de l'exercice des règles de la syntaxe.

L'analyse sémantique, de son côté, s'intéresse à ces structures en observant les mécanismes propres à la construction du sens.

**Figure N°01 : Type des locutions figées dans le « canard enchainé ».**

Type de locutions	Référence du journal
Locution verbales	133
Locution adverbiales	60
Locution nominales	80

## Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

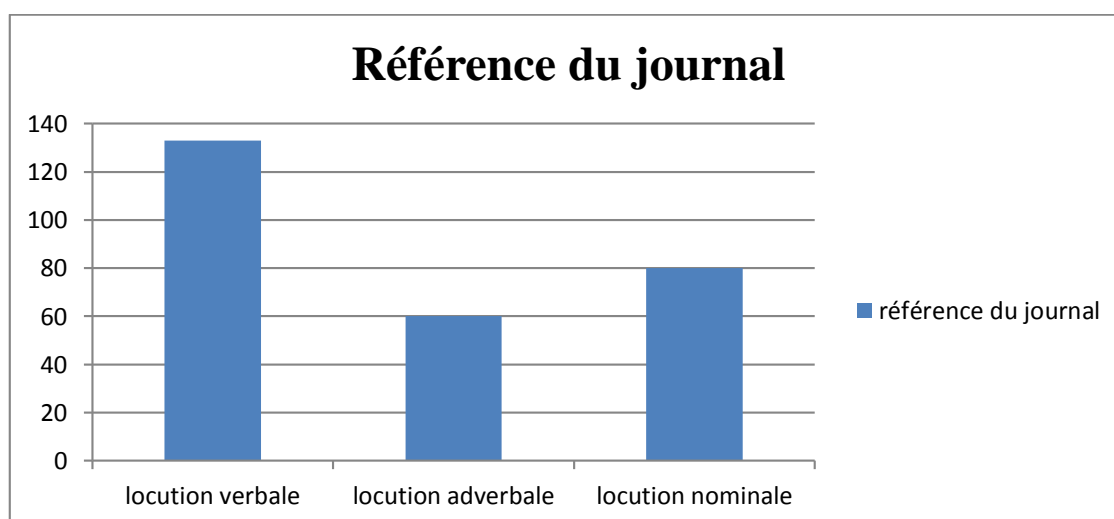
Tableau N°02 : les expressions figées dans le « *Canard enchainé* ».

Expressions figées	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
Mourir de rire	V. Prép. V	-Une expression qui signifie de "rire intensément". -Signifie qu'il est possible de rire tellement fort et longtemps que l'on puisse en mourir. (sens connoté).
Panique à bord	N. Prép. N	-Cette expression indique la désorganisation dans une situation particulière. (sens dénoté)
Coup de gomme mystère	N. prép .N. Adj.	-Une expression dater du XX <sup>e</sup> siècle. La boule transparente est utilisée par les voyantes pour lire dans l'avenir. De ce fait, si la boule est faite à base d'un matériau opaque la voyante ne pourra rien avoir donc rien prédire et le mystère restera entier. (sens connoté)
Décrocher le pompon	V. dét. N	- Avoir gagnée. (sens connoté)
Beffrois dans le dos	N. Prép. Dét. N	-Faire peur dans le dos -Faire froid dans le dos (sens connoté)
Prendre un plomb dans l'aile par le COVID 19	V. dét. N. prép. N. Prép. Dét. N.	-Une expression apparue au XX <sup>e</sup> siècle qui renvoie à l'image d'un oiseau dont l'une des ailes est abîmée, et qui de ce fait titube sur le sol de la même manière qu'un ivrogne. (sens dénoté)
Couvre-feu	V et N	-Une expression qui indique une interdiction à la population de circuler dans la rue durant une certaine période de la journée appliqué dans le monde depuis Mars

## Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

		(2020) à cause du COVID 19. (sens dénoté)
Le front du problème	Dét. N. Prép. N	-Une expression qui exprime de tenter de résoudre un problème de manière directe, sans faire de détour. (sens connoté)
L'alliance des tueurs en série au sahel	N. Prép. N. Prép. N. Prép. N	Une expression qui exprime qu'un tueur en série est souvent un psychopathe qui se caractérise par son manque d'empathie et son sadisme, par sa boulimie de meurtres, par le plaisir qu'il tire de ses actes et par un sentiment très fort de supériorité. (sens connoté)

### Représentation graphique représentant les types des locutions figées dans le canard enchaîné



#### Observation

Le canard enchaîné utilise des différents types des locutions (verbales, adverbiales, nominales) ; mais c'est la locution verbale qui est employée beaucoup plus.

**Figure N°02 : type des locutions défigées dans le « canard enchaîné »**

## Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

Type de locution	Référence du journal
Locution nominale	322
Locution verbale	73
Locution adjectivale	288
Locution adverbale	190

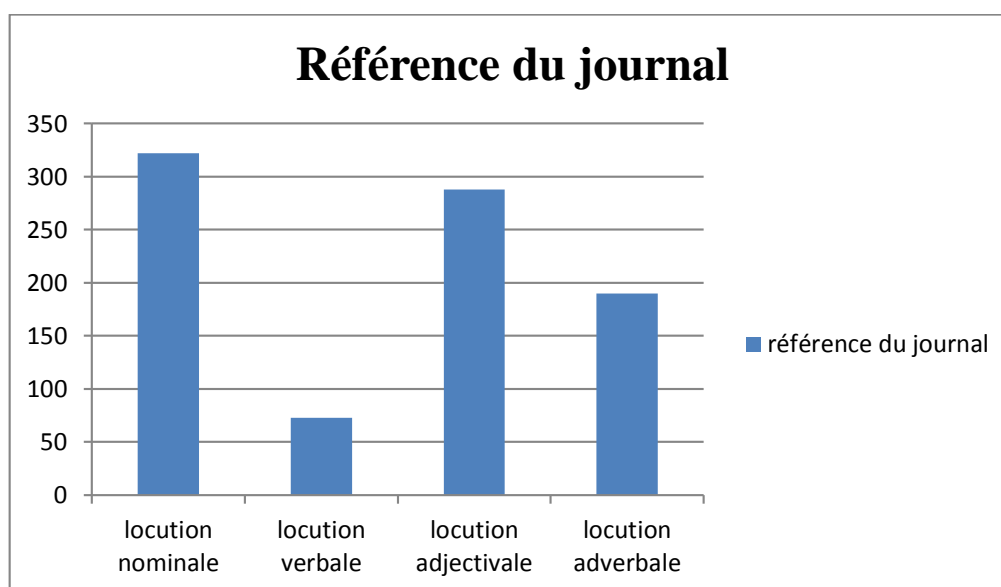
**Tableau N°03 : les expressions défigées dans la presse française « le canard enchainé ».**

Expressions défigées	L'origine de l'expression	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
L'islam de <u>couteau</u>	-L'islam de la <u>France</u> .	N. dét. N	-L'islam violent, menaçant et agressif. (sens dénoté)
Se <u>trumper</u> une deuxième fois	-Se <u>tromper</u> une deuxième fois.	Pronom. V. Prép.	-Cette expression signifie que les U.S.A ne vont pas se tromper et répéter la même erreur avec Donald Trump. (sens connoté)
<u>Cash</u> ta joie	- <u>Cache</u> ta joie.	N. pronom. N	-Une expression qui réfère le grand enthousiasme de son interlocuteur. (ce qu'on appelle calembour). (sens connoté)
Dupond Moretti un vrai garde <u>des shows</u>	-Dupond Moretti un vrai garde <u>des sceaux</u> .	N. Prép. N	-Cette expression critique l'avocat « Dupond Moretti » par rapport à sa participation dans une pièce théâtrale. (sens connoté)
Darmanim décrète un <u>couvre-feu d'artifice</u>	-Darmanim décrète <u>un feu d'artifice</u> .	N. V. Prép. N	-Darmanim promet d'être sévère avec les fêtes clandestines. (sens dénoté)
Avec les Balkany on nage toujours avec les <u>flouzes artistiques</u>	-Le retour à <u>l'argent contre fait</u> .	Prép. N. Pronom. V. N	-Une expression qui indique le blanchiment de corruption et de fraude fiscale. (sens connoté)
<u>En dents de diplomatie</u>	- <u>Brutalité de diplomatie</u> .	Prép. N. dét. N	-Cette expression indique les mensonges de la diplomatie de pays. (sens

## Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

			dénoté)
Tambour <u>non</u> battant	-Tambour battant.	N. Adv. N	-C'est aux 17 <sup>e</sup> siècles durant les combats d'infanterie que les soldats pouvaient compter sur des joueurs de tambour pour battre le rythme de leur progression. (sens connoté)
<u>Tricheur</u> ou trompeur	- <u>Triche</u> trompeur.	N. Conj. N	-Une expression qui indique que la triche ou la trahison vient des trompeurs et non des bons. (sens connoté)
<u>Triste</u> tropique	-Souffrance interopicale.	Adj. N	-Une expression qui exprime les difficultés de vivre dans les régions chaudes. (sens dénoté)

### Représentation graphique des types des locutions défigées dans le canard enchainé



#### Observation

Le canard enchainé est riche en locutions défigées (nominale, verbale, adjectivale, adverbiale), qui donnent un aspect attirant pour le lecteur.

**Figure N°03 : Type des locutions figées dans « le quotidien d'Oran »**

## Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

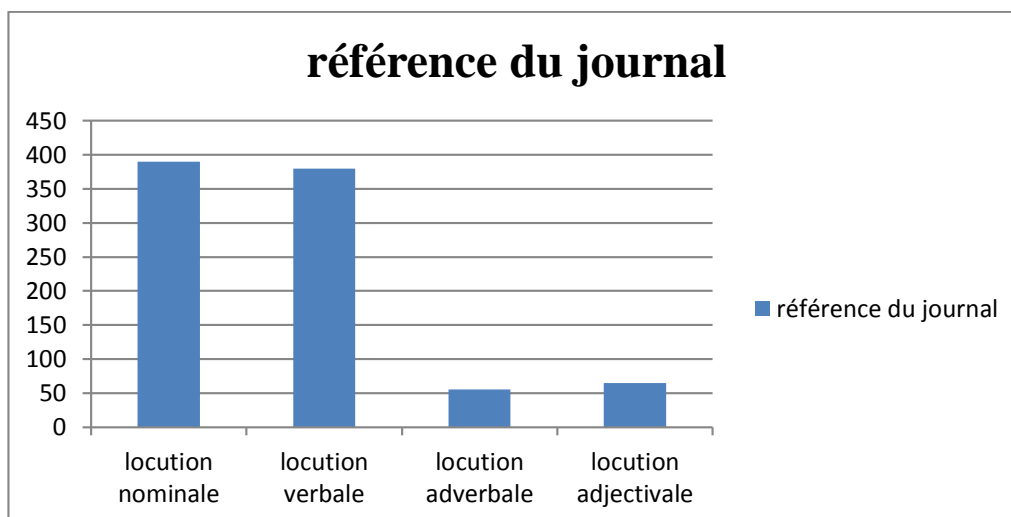
Type de locution	Référence du journal
Locution nominale	390
Locution verbale	380
Locution adverbale	55
Locution adjectivale	65

**Tableau N°04 : les expressions figées dans la presse algérienne (*le quotidien d'Oran*)**

Expressions figées	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
Chasser l'ennui	V. N	-Poursuivre pour tuer.
Chacun trouve chaussures à ses pieds	Pronom. V. N. Prép. Adj. N	-Trouver quelqu'un qui résiste, qui lui convient.
Bras de fer	N. dét. N	-Une expression qui exprime le courage et a force.
Vomir du fiel	V. dét. N	-Une expression qui exprime la haine, animosité.
Un optimisme absolu	Dét. N. Adj	-Une perception positive du monde.
Retrousser les manches	V. dét. N	-Une expression qui indique de se mettre au travail, devenir sérieux et cravacher jusqu'au bout.
Danser pour les malvoyants	V. Prép. Dét. N	-Faire des efforts pour des personnes ignorantes et essayer de les satisfaire.
Les murs d'angoisse	Dét. N. N	-Une expression qui indique les complications mentales.
La fin d'un cauchemar	Dét. N. Prép. N	-Une expression qui indique la fin d'une crise et le début de la stabilisation.
Sortir la tête du l'eau	V. Dét. N. Prép. N	-Une expression qui indique un porte secours, mettre fin à une crise et pour l'adversité.

## Chapitre troisième : Considérations méthodologiques et analyse du corpus

Représentation graphiques des types des locutions figées dans le quotidien d'Oran.



### Observation

Dans le quotidien d'Oran, nous trouvons plusieurs types de locutions (nominale, verbale, adverbale, adjectivale), mais les plus utilisées se sont les locutions nominales.

On distingue que la presse écrite algérienne francophone n'utilise pas le défigement dans les articles journalistiques.

### Conclusion

L'analyse des tableaux montre l'utilisation de plusieurs types de locutions (nominales, verbales, adjectivales, adverbales), ce qui rend les textes rédigés par les journalistes de la presse écrite de deux journaux, le quotidien d'Oran et le canard enchaîné plus attirant.

# **Conclusion Générale**

Nous arrivons au terme de ce travail, dont l'objectif était de comparer le figement et le défigement lexical auquel les journalistes de la presse écrite recourent. En effet, nous avons travaillé sur le journal algérien-francophone «*le quotidien d'Oran*», et le journal français «*le canard enchaîné*»

Pour ce faire, nous avons recueilli nos données qui sont les expressions figées et défigées employés dans les deux journaux, ensuite, nous avons cherché leurs origines avant de les soumettre à l'analyse syntaxique et sémantique.

L'analyse effectuée montre que l'utilisation de ces deux concepts diffère d'un journal à un autre. Nous avons remarqué la présence des expressions figées dans le journal algérien-francophone de manière récurrente. On constate une absence totale des expressions défigées dans ce dernier, par rapport au journal français, dont les journalistes emploient le figement et le défigement dans leurs rédactions, afin d'éveiller l'intérêt de lecteur et rendre le texte plus attirant, ce que nous amène à distinguer que le défigement est une spécificité de la presse française.

Nous avons aussi essayé de montrer, à travers notre étude, que le figement et le défigement sont deux phénomènes qui représentent une source stylistique puissante dans le domaine de la presse écrite à ne pas négliger.

Enfin, il est important de noter qu'il reste encore beaucoup de pistes à explorer à ce sujet afin de contribuer à son enrichissement.

## Bibliographie

### ❖ Ouvrages

- ✓ BALLY, Charles, 1951. *Traité de stylistique française*. Paris. (88-331p).
- ✓ BEN AMOR BEN HAMIDA, Thouraya, 2008. *Le défigement des séquences idiomatiques : de la non-traductibilité à la traduction pluriel*.
- ✓ Dubois, Jean et All, 2001 *dictionnaire de linguistique*, Ed, Larousse, Paris.
- ✓ IZABEL GANZALEZ, REY, 2013. Université de Saint-Jacques-de-Compostelle. *Le "Double principe d'idiomaticité en traduction littéraire"*.
- ✓ LECLER, Aude, 2006. *Le défigement : (un nouvel indicateur des marques du figement ?*
- ✓ MEJRI, Salah, janvier 1998. *Le figement lexical, description linguistique et structuration sémantique, l'information grammaticale*. (n° 76. p5)
- ✓ MEJRI, Salah, 2006/1 (N°7). *La terminologie du figement : approche contractive (français-arabe)*.
- ✓ MEL'ÇUK, Igor, 2013. " Tout ce que nous voulons savoir sur le phrasème, Mais...", *cahier de lexicologie* n°01(=n°102), 129-149.
- ✓ OLIVIER KRAIF, AGNES TUTIN, 2010. Introduction. *Cahier de lexicologie*, centre national de la recherche scientifique phraséologie et linguistique appliquée, 1 (108).
- ✓ RAHAL, Safia. *La francophonie en Algérie : mythe ou réalité*.
- ✓ Rey, Alain CHANTREAU, Sophie, 1998 :5. *Dictionnaire des expressions et locution*, Ed Larousse, paris.
- ✓ SHAPIRA, CHARLOTTE, 1999. *Les stéréotypes en français. Proverbe et autres formules*. Paris, ophrys.
- ✓ ZHU, Lichao, 2017. *Typologie de défigement dans les médias écrits français, texte numérique (TTN)*, mémoire de l'université Paris 13. : 187

### ❖ Thèses et mémoires

- ✓ ANNA, Kryzanowska.2017. *Innovation phraséologiques dans la presse écrite*. Mémoire de l'université Marie-Curie-SKLODOWSKA de Lublin, Pologne.
- ✓ ABADIE, Iris et ANNA PAVLOFF, juin 2015. *Vidiomatique (création d'un matériel vidéographique et rééducation orthophonique destiné à entraîner la compréhension des expressions imagées des patients adultes cérébrolésés)*. Mémoire

en vue de l'obtention de certificat de capacité d'orthophonie à l'université de Lille 2, faculté de médecine, institut d'orthophonie Gabriel DECROIX. 102p.

- ✓ BOUAOUDIA, Wahiba, juin 2015 .Analyse comparative et discursive des éditoriaux de la presse écrite algérienne d'expressions française "El Watan et l'Horizon". Mémoire de master.
- ✓ DOBRIN, Silvia.2009. Défigement satirique et ambiguïté dans les titres du Canard enchaîné, université Lumière Lyon 2.
- ✓ IBARBAR, Amel. 2015. Les expressions idiomatiques dans la presse écrite algérienne d'expression française. Mémoire de l'université MOHAMED KHEIDER de Biskra,
- ✓ ROMERO, ROCIO, Tamayo, 2016-2017.La phraséologie : le statut des expressions idiomatiques dans le système français. Mémoire master 2, français et francophone, faculté de philologie, UNED.
- ✓ YAICHE, Sameh, 2014. Figement et prédication en arabe et en français, étude linguistique et psycholinguistique. Mémoire à l'université paris de Sfax (Tunisie, français) ,198p, p29.

#### ❖ Webographie

- ✓ <https://www.redalyc.org/jatsRepo/2550/255057543005/html/index.html>. [Consulté le 25juin 2020]
- ✓ [https://k12.jov.sk.ca/docs/francaifransh/sec/pre\\_etudes/expi.html](https://k12.jov.sk.ca/docs/francaifransh/sec/pre_etudes/expi.html) [Consulté le 07 novembre 2020].
- ✓ <https://www.espacefrancais.com/maxime-sentence-axiome-opophtegme-aphorisme> [Consulté le 11 novembre 2020].
- ✓ <https://www.arlap.hypotheses.org/7953> [consulté le 23 novembre 2020].
- ✓ <https://www.maisondejournalistes.org/histoire-de-lapresse-en-France/>. [Consulté le 29 janvier 2021].
- ✓ <https://www.cnrtl.fr/definition/s%C3%A9mantique> [Consulté le 05 février 2021].
- ✓ [https://lettres\\_ac-rouen.fr/sequences/fichmen/presse.htm](https://lettres_ac-rouen.fr/sequences/fichmen/presse.htm) . [Consulté le 08 février 2021].
- ✓ <https://archive.org/details/traitdestylist01ball/page/86/mode/2up?view=theater>– [consulté le 10 février 2021]
- ✓ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9mantique> [Consulté le 05 février 2021].

# Liste des tableaux

## **Liste des tableaux**

**Tableau N°01** : Exemple des types de locutions.

**Tableau N°02** : Les expressions figées dans le Canard enchaîné.

**Tableau N°03** : Les expressions défigées dans le canard enchaîné.

**Tableau N°04** : Les expressions figées dans le quotidien d'Oran.

# **Table des matières**

# TABLE DES MATIERES

**Remerciements**

**Dédicaces**

**Sommaire**

**Liste des abréviations**

**Introduction Générale..... 08**

## **Chapitre premier : La phraséologie et le défigement lexical.**

<b>Introduction .....</b>	<b>11</b>
1. La phraséologie.....	11
1.1. Définition et aperçu historique de la phraséologie .....	11
1.2. Les expressions figées .....	12
1.3. Types des expressions figées .....	13
1.3.1. Les expressions idiomatiques .....	13
1.3.2. Les collocations .....	13
1.3.3. Les proverbes.....	14
1.4. La locution.....	15
1.4.1. Les type de locutions .....	15
1.5. Critères de locutions .....	16
1.6. Le figement.....	17
1.6.1. Les caractéristiques du figement .....	18
2. Le défigement.....	20
2.1. Du figement au défigement .....	20
2.2. Thématique du défigement .....	20
2.3. Typologie de défigement.....	21
2.4. Types de défigement.....	21
2.4.1. défigement de la lexie simple .....	21
2.4.2. défigement du composé figé.....	22
2.4.3. défigement de locution .....	22
2.4.5. L'objectif de défigement .....	22
<b>Conclusion .....</b>	<b>23</b>

## **Chapitre deuxième : La presse écrite et la phraséologie**

<b>Introduction .....</b>	<b>25</b>
1. La presse écrite .....	25
1.1. Définition de la presse écrite .....	25
1.2. La presse écrite algérienne francophone .....	26
1.3. Création du journal le quotidien d'Oran.....	26
1.4. Aperçu historique de la presse écrite française .....	27
1.5. Création du journal le canard enchaîné .....	28
2. Les unités phraséologiques dans la presse écrite.....	29
<b>Conclusion .....</b>	<b>29</b>

## **Chapitre troisième : Considérations méthodologique et analyse du corpus**

<b>Introduction .....</b>	<b>31</b>
1. Choix du corpus.....	31
2. présentation du corpus.....	33
2.1. Le quotidien d'Oran.....	33
2.2. Le canard enchaîné .....	33
3. Analyse du corpus .....	33
3.1. L'analyse syntaxique .....	33
3.2. L'analyse sémantique .....	34
3.3. La différence entre l'analyse syntaxique et sémantique.....	34
<b>Conclusion .....</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>42</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>44</b>

**Liste des tableaux**

**Table des matières**